Scolia
Revue de linguistique
31 | 2017
Le proverbe

Bert PEETERS (ed.), *Language and Cultural Values. Adventures in Applied Ethnolinguistics, International Journal of Language and Culture*

Olga Galatanu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/scolia/420>
DOI : 10.4000/scolia.420
ISSN : 2677-4224

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 20 juin 2017
Pagination : 161-165
ISBN : 978-2-86820-964-1
ISSN : 1253-9708

Référence électronique

Olga Galatanu, « Bert PEETERS (ed.), *Language and Cultural Values. Adventures in Applied Ethnolinguistics, International Journal of Language and Culture* », *Scolia* [En ligne], 31 | 2017, mis en ligne le 09 avril 2019, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/scolia/420> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/scolia.420>

Bert PEETERS (ed.), *Language and Cultural Values. Adventures in Applied Ethnolinguistics, International Journal of Language and Culture*, Special issue, volume II, number 2/2015, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 159 pages.

Les auteurs des articles réunis par Bert Peeters sous le titre *Language and Cultural Values. Adventures in Applied Ethnolinguistics* (*Langage et Valeurs Culturelles. Aventures en ethnolinguistique appliquée*) proposent une approche ethnolinguistique de ce qu'il y a de plus saillant comme modèle de comportement et de pensée dans une culture: des valeurs susceptibles de caractériser, à travers l'usage du langage, une culture donnée. Il y a quatre aspects de ces travaux qui participent à la cohérence et à la puissance explicative de l'analyse MSN que l'ouvrage propose. D'abord, tous les articles adoptent les principes de l'approche de la Métalangue Sémantique Naturelle (MSN), approche développée depuis presque un demi-siècle par Anna Wierzbicka et Cliff Goddard, illustrée et confortée par les travaux empiriques de nombreux chercheurs. Ensuite, ils traitent tous, dans ce cadre, d'expressions linguistiques (mots ou expressions figées) complexes sémantiquement et saillantes culturellement. Il s'agit de mots désignant des faits sociaux et humains, des valeurs sociales complexes ou des marqueurs discursifs spécifiques du contexte culturel des interactions verbales. Tous les articles illustrent l'un des aspects fondamentaux de la MSN: la recherche des liens entre le culturel et le langagier. Enfin, toutes les études sont des études comparatives de contextes linguistiques et culturels, de faits langagiers et culturels. A signaler le fait que le point de référence reste l'anglais (d'Angleterre) et ceci n'est pas dû au hasard des compétences linguistiques des auteurs, mais plutôt à la volonté de remettre en cause l'interprétation du sens linguistique en termes spécifiques de l'anglais, quelle que soit la langue concernée, comme c'est le cas en général quand il s'agit du concept anglais de *mind* (*esprit*) et de la théorie de l'esprit qu'il habilite (cf. l'article de Carsten Levisen et Melissa Reshma Jogie). C'est le cas également de la remise en question

de «l'universalité» du concept de peace (paix), dont traite l'article de Kristenburg et de Volder.

L'introduction de Bert Peeters pose les spécificités de ces recherches et présente le modèle de description MSN, avec une grande clarté, comme un outillage indispensable, selon lui, pour rendre compte des significations des mots complexes sémantiquement et marqués/marquants culturellement: «[...] the complexities and specificities have to be removed. This can be done only by providing a paraphrase that is simpler and easier to understand than the original, i.e. a "reductive paraphrase"» (p. 134). «La paraphrase réductive», qui fonde la construction des «scripts» que propose la MSN, est au final une paraphrase explicative de l'usage de l'expression linguistique. Un autre élément fondateur de la version actuelle de la MSN est l'existence, en dépit des différences énormes entre les langues – cultures dans la conceptualisation du monde, d'un noyau («core») de blocs (briques) de construction, qui sont des significations aussi simples que possibles et qui, de toute façon, n'ont pas besoin d'explication pour être comprises et que toutes les langues naturelles partagent: les primitifs sémantiques, qui sont universaux. Bert Peeters rappelle précisément, que la MSN compte actuellement 65 primitifs sémantiques, blocs conceptuels (presque) universels, dont le choix est le résultat de nombreuses recherches empiriques. Ils ont leur propre grammaire, leurs propriétés combinatoires, reproduites, comme les primitifs eux-mêmes, dans toutes les langues du monde. Ils servent pour expliquer les significations culturellement spécifiques. C'est cet outillage qui est mis en œuvre pour expliquer les voies que le langage emprunte pour exprimer les différentes valeurs culturelles.

L'introduction et l'ouvrage dans son ensemble ne s'attachent pas à expliquer en détail la grammaire et les propriétés des primitifs sémantiques, car ce n'est pas l'objectif de cette publication (l'introduction et les articles renvoient à de nombreux ouvrages de référence), mais à illustrer ce point de vue sur le langage et sur le fait culturel, par des recherches ethnolinguistiques contrastives, outillées avec la MSN. La saillance de certaines valeurs dans une culture s'appuie sur des indices de fréquence et de répartition dans différentes formes de pratiques sociales et langagières et à travers la saillance des expressions linguistiques sous-tendues par ces valeurs.

Le modèle MSN ouvre ainsi des voies intéressantes en ethnolinguistique, discipline d'interfaces qui se déclinent dans l'ouvrage en plusieurs branches : l'ethnolexicologie, l'ethnorhétorique, l'ethnopragmatique, l'ethnoaxiologie.

- L'**ethnolexicologie** reformulation de l'ethnosémantique proposée initialement par Bert Peeters, est définie comme l'étude des items lexicaux culturellement saillants.

Elle est illustrée ici par l'étude des expressions linguistiques de l'offense au Singapour, et les valeurs au nom desquelles se réalise l'offense. Adrian Tien, l'auteur de cette recherche, appréhende cette catégorie sémantique d'expressions comme une catégorie « méta-pragmatique ».

L'ethnolexicologie est également illustrée par l'article de Carsten Levisen et Melissa Reshma Jogie, « The Trinidadian Theory of Mind », qui propose une sémantique postcoloniale de « la personne » et de l'esprit, à travers l'analyse de *mind* dans la langue postcoloniale de cet espace culturel. Les auteurs remettent ainsi en cause l'universalité du sens épistémique du mot anglais *mind*, pourtant repris, selon les auteurs, dans les discours scientifiques, comme un concept universel. Signalons ici que l'analyse des valeurs morales dont se charge le mot en contexte postcolonial fait apparaître une théorie de l'esprit différente de celle rappelée par les auteurs et plus proche de celles issues de recherches plus récentes en neurosciences, qui ne séparent plus la raison des émotions (cf. Damasio, 1994).

Froukje Krijtenburg et Eefje de Volder s'interrogent sur « l'universalité » du concept de paix et ce faisant sur le sens complexe et les valeurs portées par les mots *peace* (en anglais des Nations Unies) et *kuelewana* (dans la langue de l'ethnie Giriyama au Kenya). Les scripts des usages de ces deux mots, tels qu'ils apparaissent dans la Charte des Nations Unies et dans les discours de et sur la population Giriyama, montrent bien la tension entre le concept posé comme universel par les Nations Unies, et la conceptualisation de « la paix » dans un contexte culturel donné.

- L'**ethnorhétorique** est définie comme l'étude des métaphores culturellement saillantes et d'autres outils stylistiques culturellement spécifiques.

L'étude que fait Bert Peeters d'une métaphore saillante en Australie, les « *tall poppies* » (« grands pavots »), métaphore porteuse principalement

de la valeur <égalitarisme>, vue comme une valeur culturelle complexe dans le contexte australien, a aussi le mérite de s'interroger sur l'historique de cette métaphore. Mais au-delà de l'explication du fait culturel, cette étude ouvre également la voie à des interrogations sur ce qui habilite, dans les représentations conceptuelles et sémantiques des mots relevant respectivement du domaine source et du domaine cible, la construction d'une métaphore puissante culturellement.

- L'**ethnopragmatique**, définie comme l'étude des comportements communicatifs saillants est également représentée dans l'ouvrage, par l'article de Carsten Levisen et Sophia Waters, portant sur le marqueur discursif danois «lige».

Les auteurs comparent l'usage de ce marqueur, culturellement très saillant, avec l'un des mots «magiques» en anglais, *please*. Mot magique aussi, *lige* a un sémantisme, très complexe et très spécifique du contexte culturel danois, marquant essentiellement la prise de conscience (ou l'appel à la prise de conscience) de la normalité de la situation. Le marquage de la «normalité» par le «mot magique» *lige* et non par «un mot magique» marquant la relation interpersonnelle, fait partie des arguments sur la non-universalité des normes de politesse.

- L'**ethnoaxiologie** est définie par Bert Peeters dans son introduction comme l'étude des valeurs axiologiques culturelles et appréhendée comme une métadiscipline sous-tendue par les études de l'une des autres branches de l'ethnolinguistique.

Elle est représentée par l'analyse ethnolexicologique et ethnoaxiologique du mot allemand *Ordnung* et des expressions phraséologiques saillantes qui le mobilisent, comme «*Alles (ist) in Ordnung*», ou «*Ordnung muss sein*», dans l'article de Rahel Cramer. Cet article éclaire les intrications qui existent entre le sémantisme de ce mot et les conceptualisations spécifiques de l'usage de ce mot dans les interactions verbales, relevant ainsi, selon nous, également de l'ethnopragmatique.

Ce numéro de revue est un véritable ouvrage collectif par sa cohérence et la cohésion des réflexions théoriques et des études empiriques qu'il présente. Il illustre et conforte par des études empiriques l'approche MSN, à l'interface du linguistique et du culturel. Il a également le mérite d'ouvrir la voie à des comparaisons, des confrontations des valeurs culturelles à travers l'usage saillant d'expressions linguistiques sémantiquement complexes, mais décrites avec un outillage susceptible

de réduire la complexité et de mettre en exergue les différences dans la construction des « folk-concepts » d'une langue à l'autre. Enfin, les applications didactiques dans l'enseignement des langues et cultures étrangères sont évidentes.

Pour conclure, nous aimerions dire que l'ouvrage incite le lecteur à entreprendre une étude comparative de l'approche MSN avec d'autres approches en ethnolinguistique, en sémantique cognitive et argumentative, qui situent également leur réflexion théorique et leurs modèles de description à l'interface du linguistique et du culturel.

Olga GALATANU
Université de Nantes

Références

- DAMASIO A.R. (1994), *Descartes'Error. Emotion, Reason, and the Human Brain*, New York, Putnam Books.
- GODDARD C. (2011 [1998]), *Semantic Analysis. A Practical Introduction*, 2nd ed., Oxford, Oxford University Press.
- GODDARD C. & WIERZBICKA A. (2013), *Words & Meanings. Lexical Semantics across Domains, Languages, & Cultures*, Oxford, Oxford University Press.
- WIERZBICKA A. (1992), *Semantics, Culture, and Cognition: Universal Human Concepts in Culture-specific Configurations*, Oxford, Oxford University Press.
- WIERZBICKA A. (1996), *Semantics. Primes and Universals*, Oxford/New York, Oxford University Press.
- WIERZBICKA, A. (2003 [1991]), *Cross-Cultural Pragmatics: The Semantics of Human Interaction*, 2nd ed., Berlin, Mouton de Gruyter.